

Lorsqu'on n'y comprend pas grand-chose en économie

L'invité

Christophe Reymond

Directeur du Centre
patronal



Le niveau de compréhension des phénomènes économiques n'est pas optimal chez nous, c'est le moins qu'on puisse dire. Le problème ne se ressent pas seulement dans le public ou les médias (beaucoup s'en plaignent), mais aussi dans des cercles où l'on pourrait espérer un minimum de compétences pour qu'on s'évite de lire ou d'écouter des calembredaines. Trois exemples récents.

Voici un représentant politique affirmant sans rire au cours d'un débat qu'un bon moyen de lutter contre le travail au noir consisterait à imposer un système de salaire minimum. Ou encore le dirigeant d'une association économique osant prétendre que la fin du taux plancher face à l'euro en 2015 a accéléré la crise dans sa branche parce qu'elle a alourdi le coût des importations. C'est le monde à l'envers.

Le pompon a certainement été remporté durant l'été par le Secrétaire de la commission de la concurrence (Comco). Dans un communiqué expliquant qu'elle avait découvert des indices d'accords illicites sur le marché du travail dans certains secteurs, la Comco relève qu'il peut en résulter une diminution de la rémunération des employés, ce qui est probablement exact, puis conclut que cela est

susceptible d'entraîner des répercussions négatives pour les consommateurs. Lorsqu'un facteur de production est diminué (et Dieu sait si les salaires en sont un), disons qu'on ne voit pas très bien en quoi cela pourrait contribuer à l'augmentation des prix et donc être défavorable aux consommateurs.

On notera qu'à l'ignorance si répandue des règles économiques les plus élémentaires s'ajoute une sorte de négationnisme de nature plutôt idéologique. Pour certains, l'économie ne serait qu'une pseudoscience, habillée la plupart du temps par des formules mathématiques permettant de mieux cacher une idéologie ultralibérale qu'elle chercherait d'ailleurs à promouvoir. Ils en veulent pour preuve le fait que les économistes sont incapables de prévoir les crises, ce qui est aussi ballot qu'expliquer que les vulcanologues ne sont pas des scientifiques au motif qu'ils ne savent pas prédire la prochaine éruption du Vésuve.

Pourtant, l'économie est devenue au fil du temps une science expérimentale à part entière. Elle fonctionne, comme la médecine, en utilisant des protocoles de recherche rigoureux, de stricts critères de validation des résultats. Elle établit des liens de cause à effet et permet de tirer des conclusions avec des hauts niveaux de précision. On aurait tort de refuser de prendre en compte les enseignements d'une discipline qui connaît des règles. Par exemple celle selon laquelle un prix du travail fixé artificiellement trop haut favorise la fraude, ou encore celle que l'on augmente son pouvoir d'achat de biens importés lorsque la monnaie de son pays s'apprécie.